

Épreuve de Français

Dans « Chagrin d'école », Daniel Pennac parle de son rapport à l'école, de l'élève qu'il a été, du professeur de français qu'il est devenu et de l'écrivain reconnu qu'il est actuellement.

1 La haine et le besoin d'affection m'avaient pris tout ensemble dès mes premiers échecs. Il s'agissait d'amadouer l'ogre scolaire. Tout faire pour qu'il ne me dévore pas le cœur. Collaborer, par exemple, au cadeau d'anniversaire de ce professeur de sixième qui, pourtant, notait mes dictées négativement : « Moins 38, Pennacchioni¹, la température est de plus en plus basse ! » Me creuser la tête pour choisir ce qui ferait
5 vraiment plaisir à ce salaud, organiser la quête parmi les élèves et fournir moi-même le complément, vu que le prix de l'affreuse merveille dépassait le montant de la cagnotte.

Il y avait des coffres forts dans les maisons bourgeoises de l'époque. J'entrepris de crocheter² celui de mes parents pour participer au cadeau de mon tortionnaire³.

10 C'était un de ces petits coffres sombres et trapus, où dorment les secrets de famille. Une clef, une molette à chiffres, une autre à lettres. Je savais où mes parents rangeaient la clef mais il me fallut plusieurs nuits pour trouver la combinaison. Molette, clef, porte close. Molette, clef, porte close. Porte close. Porte close. On se dit qu'on n'y arrivera jamais. Et voilà que soudain, déclic, la porte s'ouvre ! On en reste
15 sidéré. Une porte ouverte sur le monde secret des adultes. Secrets bien sages en l'occurrence : quelques obligations⁴, je suppose, des emprunts russes⁵ qui dormaient là en espérant leur résurrection, le pistolet d'ordonnance⁶ d'un grand-oncle, dont le chargeur était plein mais dont on avait limé le percuteur, et de l'argent aussi, pas beaucoup, quelques billets, d'où je prélevai la dîme⁷ nécessaire au financement du
20 cadeau.

Voler pour acheter l'affection des adultes... Ce n'était pas exactement du vol et ça n'acheta évidemment aucune affection. Le pot aux roses fut découvert lorsque, durant cette même année, j'offris à ma mère un de ces affreux jardins japonais qui étaient alors à la mode et qui coûtaient les yeux de la tête.

25 L'événement eut trois conséquences : ma mère pleura (ce qui était rare), persuadée d'avoir mis au monde un perceur de coffres (le seul domaine où son dernier-né manifestait une indiscutable précocité), on me mit en pension, et ma vie durant je fus incapable de faucher⁸ quoi que ce soit, même quand le vol devint culturellement à la mode chez les jeunes gens de ma génération.

Daniel Pennac, *Chagrin d'école* (2007), éditions Gallimard

¹ Pennacchioni : véritable nom de Pennac.

² Crocheter : ouvrir, forcer

³ Tortionnaire : personne qui torture

⁴ Obligations : dans le domaine financier, des titres de prêt rapportant des intérêts petits, mais réguliers.

⁵ Emprunts russes : emprunts émis par la Russie tsariste entre 1882 et 1918. Après la révolution bolchevique, le régime communiste refusa de reconnaître ces emprunts, et donc de les rembourser.

⁶ Pistolet d'ordonnance : pistolet de soldat.

⁷ La dîme : l'impôt.

⁸ Faucher : voler

-I- Questions de compréhension [12pts]

1- En vous basant sur le paratexte, **choisissez** et **recopiez** la bonne réponse. [1pt]

- a) Ce texte est
- une nouvelle
 - un récit autobiographique
 - un documentaire
- b) L'auteur évoque son prof de
- maths
 - histoire
 - français

2- **Dites** si les affirmations suivantes sont vraies ou fausses et **justifiez** quand c'est faux en **citant** le texte. [2pts]

- a) Les mauvaises notes sont à l'origine de l'attitude du professeur vis-à-vis de Pennac.
b) Tous les apprenants participaient à l'achat du cadeau.
c) Le narrateur réussit son vol car les parents ne l'ont pas découvert.
d) Le narrateur s'empara de tout l'argent dans le coffre.
e) Les parents du narrateur étaient indifférents à l'affaire du vol puisque c'est devenu à la mode des jeunes gens.

3- **Identifiez** le narrateur et **relevez** toutes les formes grammaticales qui lui font référence. [1pt½]

4- Quels sentiments poussent le personnage enfant à commettre un vol ? **Expliquez** et **citez** le texte. [1pt½]

5- a) Quels sont les deux temps majoritairement employés dans les deux derniers paragraphes ? **Donnez** un exemple de chacun. À quelle époque de la vie du personnage renvoient-ils ? [2pts]

b) Dans le verbe « *reste* », (L : 14), quel est le temps employé ? **Indiquez** sa valeur. [½pt]

c) Dans le verbe « *suppose* » (L : 16), quel est le temps employé ? **Indiquez** sa valeur. [½pt]

6- **Précisez** les référents du pronom « **on** » dans « *On se dit qu'on n'y arrivera jamais* » (L : 13-14) et « *on me mit en pension* » (L : 27). [½pt]

7- « *Il s'agissait d'amadouer l'ogre scolaire* » (L : 2) : **nommez** la figure de style employée et **expliquez**-la. [1pt]

8- Quel sentiment traduit-elle cette exclamation « *Et voilà que soudain, dé clic, la porte s'ouvre !* » (L : 14) ? [½pt]

9- En vous appuyant sur le texte et le paratexte, **dites**, en quoi cet épisode a pu être formateur pour le narrateur. [1pt]

-II- Production écrite [8pts]

Traitez au choix l'un des sujets suivants :

Sujet d'écriture 1 : À la manière de Daniel Pennac, **rapportez** un événement de votre vie scolaire, avec un de vos professeurs et qui vous a marqué. **Racontez** ce souvenir et **faites** part des sentiments que vous avez éprouvés et ceux qui vous saisissent au moment de l'évocation.

Sujet d'écriture 2 : Vous rencontrez un de vos amis après des années de séparation. Vous mentionnez des événements passés et revivez une expérience vécue ensemble qui vous a fait mûrir. **Racontez** ce souvenir et **décrivez** vos sentiments.

Critères d'évaluation	[8pts]
Mise en page et lisibilité de l'écriture.	[½pt]
Compréhension et respect de la consigne.	[1pt]
Idées originales et cohérentes.	[2pts]
Vocabulaire riche et / ou adéquat.	[1pt]
Syntaxe (Construction de phrases).	[1pts]
Orthographe.	[1pts½]
Choix et emploi du temps verbal.	[1pt]

BON TRAVAIL !!!



Épreuve de Français
Éléments de réponse

-I- Questions de compréhension [12pts]

1- En vous basant sur le paratexte, **choisissez** et **recopiez** la bonne réponse. [1pt]

- | | |
|------------------------------------|--------------------------------|
| a) Ce texte est | b) L'auteur évoque son prof de |
| ● une nouvelle | ● maths |
| ● <i>un récit autobiographique</i> | ● histoire |
| ● un documentaire | ● <i>français</i> |

2- **Dites** si les affirmations suivantes sont vraies ou fausses et **justifiez** quand c'est faux en **citant** le texte. [2pts]

- a) Les mauvaises notes sont à l'origine de l'attitude du professeur vis-à-vis de Pennac. *Vrai*
b) Tous les apprenants participaient à l'achat du cadeau. *Vrai*
c) Le narrateur réussit son vol car les parents ne l'ont pas découvert. *Faux (L : 21)*
d) Le narrateur s'empara de tout l'argent dans le coffre. *Faux (L : 19)*
e) Les parents du narrateur étaient indifférents à l'affaire du vol puisque c'est devenu à la mode des jeunes gens. *Faux (L : 25-27)*

3- **Identifiez** le narrateur et **relevez** toutes les formes grammaticales qui lui font référence.

[1pt½]

Le narrateur est Daniel Pennac qui est, lui aussi l'auteur et le personnage principal de l'histoire.

- Les formes grammaticales :

- *Pronoms personnels à la 1^{ère} pers. du sing : « je – j' » (L : 7-11-22) ..., m' – me (L : 1-2)..., moi-même (L : 6) »*
- *Adj. Possessif : « mes – ma » (L : 1-4-26...)*

4- Quels sentiments poussent le personnage enfant à commettre un vol ? **Expliquez** et **citez** le texte. [1pt½]

Les sentiments qui poussent l'enfant à commettre un vol sont

- *« la haine et le besoin d'affection » (L : 1) : il est prêt à tout pour se faire aimer de son professeur impitoyable, d'autant plus que s'il n'y parvient pas, « l'ogre scolaire » lui « [dévorera] le cœur », le détruira psychologiquement.*
- *« voler pour acheter l'affection des adultes » (L : 21)*

5- a) Quels sont les deux temps majoritairement employés dans les deux derniers paragraphes ? **Donnez** un exemple de chacun. À quelle époque de la vie du personnage renvoient-ils ? [2pts]

Les deux temps majoritairement employés dans les deux derniers paragraphes sont le passé simple (« acheta », (L : 22), « fut découvert », (L : 22), « offris », (L : 23)) et l'imparfait (« était », (L : 21), « coûtaient », (L : 24), « manifestait », (L : 27)).

Ces temps renvoient à l'enfance du narrateur.

b) Dans le verbe « *reste* », (L : 14), quel est le temps employé ? **Indiquez** sa valeur. [½pt]
Le verbe « reste » (L : 14) est au présent de narration ; ce temps rend le récit plus vivant, donne au lecteur l'impression d'assister directement à la scène.

c) Dans le verbe « *suppose* » (L : 16), quel est le temps employé ? **Indiquez** sa valeur. [½pt]
Le verbe « suppose » (L : 16) est au présent d'énonciation ; il renvoie au moment où le narrateur adulte écrit l'aventure qu'il a vécue enfant.

6- **Précisez** les référents du pronom « **on** » dans « *On se dit qu'on n'y arrivera jamais* » (L : 13-14) et « *on me mit en pension* » (L : 27). [½pt]

Le premier « on » désigne le narrateur en tant que voleur ; le second, ses parents qui le mettent en pension.

7- « *Il s'agissait d'amadouer l'ogre scolaire* » (L : 2) : **nommez** la figure de style employée et **expliquez**-la. [1pt]

Il s'agit d'une métaphore : le professeur de Français, et plus généralement le système scolaire, est assimilé à un « ogre », à un géant des contes de fées à l'aspect effrayant, se nourrissant de chair humaine. Cet ogre ne ménage pas Pennac qui subit les remarques ironiques du professeur et est incapable de se défendre. Cette figure évoque un personnage méchant qui dévore les petits enfants.

8- Quel sentiment traduit-elle cette exclamation « *Et voilà que soudain, déclic, la porte s'ouvre !* » (L : 14) ? [½pt]

Cette phrase permet d'exprimer la surprise du jeune garçon à laquelle on peut ajouter un sentiment de joie, de triomphe et de soulagement car il désespérait de pouvoir ouvrir le coffre malgré toutes ses tentatives.

9- En vous appuyant sur le texte et le paratexte, **dites**, en quoi cet épisode a pu être formateur pour le narrateur. [1pt]

Cet épisode a été « formateur » pour le narrateur car il a appris par l'expérience que voler entraînait des conséquences néfastes : « ma mère pleura [...], on me mit en pension » L : 25-27).

La pension lui a ouvert les yeux. D'une part, il comprend qu'il est inutile d'essayer d'acheter l'affection des adultes : « ça n'acheta évidemment aucune affection » (L : 17-18). D'autre part, cette bêtise l'a guéri de toute tentative de voler « et ma vie durant je fus incapable de faucher quoi que ce soit » (L : 27-28).